It takes a village...

Research is critical in medical practice, both to help establish the scientific basis for intervention and to evaluate interventions put into practice. This is equally true in public health.

However, undertaking useful research is complex and the process subtle. It is paramount that researchers fully recognize the value of collaboration at all levels in the development and implementation of research. We possess great expertise qualifying us to ask and answer specific questions about public health practice and its scientific underpinnings. But all scientists are limited by their training and experience. During the brainstorming phase, it is critically important that we discuss the proposed research with colleagues in other fields. Their different training and personalities, and their complementary and contrasting experience, will result in their conceptualizing the research differently and asking usefully unexpected questions about it.

Inviting other researchers into the process requires that the issue of recognition and credit be considered and addressed. Academic promotion, success in grant applications, and the demands of hungry egos require this. Despite the occasional authorship battle, the principles underlying recognition should be based on broad considerations. In the real world, the researcher's contribution may be understated or overstated; recognition may be indirect or delayed. In the end, the goal of research in the realm of public health is to improve the health of our population, so the importance we give to recognition should be tempered by the goal of a healthier, safer population.

Coming at it from the other direction, it is often helpful to openly and spontaneously provide feedback to colleagues when our opinion is solicited (or even when it is not) to enrich their work. In reality, ideas belong to no one and it should not be assumed that we would receive recognition for every original and useful idea that we share with colleagues. Thus, we should make every attempt to transcend our concerns about appropriate recognition to contribute as extensively as possible.

To maximize the impact of research, we should freely and openly share our findings with colleagues near and far. This could be at any stage of the research process such that our findings can have impact far beyond the formal process of publication, presentation and knowledge transfer. This may involve limited circulation of the research, with provisos that it not be further circulated or that the findings not be cited before they are appropriately peer-reviewed.

Finally, although increasing attention is given to the dissemination of research findings, the process transcends formal dissemination. Study findings are often a treasure trove of observations that go beyond the original study objectives, and the possibilities for exploiting them may be almost infinite. Most researchers experience guilt that their findings are never exploited to the fullest extent possible. In this context, we may invite colleagues to develop supplementary research themes for analysis and dissemination. This requires data-sharing agreements such that investigators not originally involved in the research can access our data, with appropriate safeguards in place to ensure confidentiality and appropriately recognize the work done.

Ça prend tout un village...

La recherche est essentielle dans l'exercice de la médecine, tant pour établir le fondement scientifique des interventions que pour évaluer celles qui sont mises en pratique. C'est tout aussi vrai en santé publique.

Toutefois, entreprendre de la recherche utile est une chose complexe, et le processus est subtil. Il est primordial que les chercheurs reconnaissent pleinement la valeur de la collaboration à tous les niveaux durant l'élaboration et la réalisation de la recherche. Nous avons de grandes compétences, ce qui nous autorise à poser et à répondre à des questions approfondies sur la pratique en santé publique et ses bases scientifiques. Mais tous les scientifiques sont limités par leur formation et leur expérience. Durant la phase du remue-ménages, il est extrêmement important que nous discutions de la recherche envisagée avec des collègues d'autres domaines. Leur formation et leur personnalité différentes, leur complémentarité et leurs expériences contrastées les amèneront à conceptualiser notre recherche différemment et à poser des questions inattendues, mais très utiles, à son sujet.

Pour inviter d'autres chercheurs à participer au processus, il faut étudier et résoudre la question de la reconnaissance et du mérite. Les promotions universitaires, le succès des demandes de subventions et les egos assoiffés l'exigent. Malgré les luttes occasionnelles pour la paternité littéraire, les principes qui sous-tendent la reconnaissance devraient se fonder sur des considérations générales. Dans le monde réel, l'apport du chercheur ou de la chercheuse peut être sur- ou sous-estimé; la reconnaissance peut être indirecte ou retardée. En bout de ligne, l'objectif de la recherche dans le domaine de la santé publique est d'améliorer la santé de la population; il faut donc que l'importance que nous accordons à la reconnaissance soit tempérée par l'objectif d'une population plus en santé et en sécurité.

Vu d'un autre angle, il est souvent utile d'offrir une rétroaction honnête et spontanée aux collègues qui nous demandent notre opinion (et même s'ils ne l'ont pas demandée) pour enrichir leur travail. En fait, les idées n'appartiennent pas aux individus, et on ne devrait pas prendre pour acquis que l'on sera reconnu pour chaque idée utile et originale que l'on partage entre collègues. Ainsi, nous devrions autant que possible mettre de côté notre souci d'être reconnus comme il se doit pour au contraire collaborer le plus possible.

Pour maximiser l'impact de la recherche, nous devrions librement et ouvertement partager nos constatations avec nos collègues de tous les horizons. Cela peut se faire à tous les stades du processus de recherche, pour que l'impact de nos constatations s'étende bien au-delà du processus officiel de publication, de présentation et de transfert des connaissances. On peut pour cela faire circuler la recherche à un public restreint, en demandant aux destinataires de ne pas la diffuser ni la citer tant qu'elle n'a pas été convenablement évaluée par les pairs.

Enfin, malgré l'intérêt accru pour la dissémination des résultats de recherche, le processus transcende la dissémination officielle. Les constatations d'une étude recèlent souvent une mine d'observations qui dépassent les objectifs originaux de l'étude; les possibilités de les exploiter peuvent être presque infinies. La plupart des chercheurs se sentent coupables que leurs constatations ne soient jamais exploitées à leur pleine mesure. Dans ce contexte, nous pou-

Applying the principles of collaboration and transparency at all stages of research will help to further our goal to improve the health of our populations, which, when all is said and done, constitutes the primary rationale for our work.

Robert S. Remis
Interim Scientific Editor

vons inviter nos collègues à trouver des sujets de recherche supplémentaires à analyser et à diffuser. Il faut pour cela conclure des accords de partage des données pour que les enquêteurs qui ne faisaient pas partie de l'équipe de recherche d'origine aient accès à nos données, avec les garanties appropriées pour protéger la confidentialité et reconnaître comme il se doit le travail accompli.

En appliquant les principes de la collaboration et de la transparence à tous les stades de la recherche, nous atteindrons plus vite notre objectif d'améliorer la santé de nos populations, ce qui est au bout du compte la raison d'être de notre travail.

Robert Remis
Rédacteur scientifique intérimaire